

## CINQUIÈME PARTIE

### CONCORDANCE CHRONOLOGIQUE DES ÉVANGILES

---

On peut très bien lire et méditer avec fruit les évangiles sans les comparer entre eux; mais, si l'on veut bien connaître la vie du Sauveur, il faut harmoniser les quatre récits, rétablir l'ordre des faits et déterminer l'époque des principaux événements. Rien ne peut mieux servir à l'intelligence de l'histoire évangélique que de réunir ainsi les quatre historiens et de former un récit complet et non interrompu, en sorte que ces quatre voix différentes composent une harmonie parfaite, s'étendant à toute la vie du Sauveur.

Pour atteindre ce but, nous partageons cette cinquième partie en trois chapitres, ayant les titres suivants : 1<sup>o</sup> la vie privée de Jésus-Christ; 2<sup>o</sup> la prédication évangélique; 3<sup>o</sup> la prédication des Apôtres.

Nous supposons que le lecteur a sous les yeux le texte même du Nouveau Testament. Notre travail n'a d'autre but que d'indiquer la concordance des faits entre eux et avec les faits contemporains de l'histoire profane.

## CHAPITRE PREMIER

## La vie privée de Jésus-Christ.

1. Exorde de l'histoire évangélique. — 2. Les généalogies. — 3. Résumé historique depuis la naissance de saint Joseph. — 4. La Vierge Marie. — 5. Résumé historique depuis la naissance de Marie. — 6. Apparition de l'ange Gabriel à Zacharie (746 de Rome). — 7. Fiançailles de Marie. — 8. Les frères ou cousins de Jésus-Christ. — 9. Incarnation du Verbe (25 mars 747). — 10. Recensement général. — 11. Phénomènes célestes en l'an 747. — 12. Naissance du Messie. — 13. Arrivée des Mages à Jérusalem. — 14. Les Mages à Bethléem. — 15. Massacre des enfants de Bethléem. — 16. Châtiment d'Hérode. — 17. Retour de la sainte famille en Palestine. — 18. Règne d'Archélaüs. — 19. Premier pèlerinage de Jésus à Jérusalem. — 20. Coïncidence remarquable des événements. — 21. La prophétie de Jacob accomplie. — 22. Résumé historique. — 23. Les Grands-Prêtres contemporains. — 24. Le Doctorat. — 25. Administration de Ponce-Pilate. — 26. Résumé historique.

1. EXORDE DE L'HISTOIRE ÉVANGÉLIQUE. — L'origine de l'histoire évangélique remonte avant tous les temps, jusqu'aux profondeurs de l'éternité.

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement avec Dieu. Tout a été fait par lui, et rien de tout ce qui a été fait ne l'a été sans lui. » (*Jean*, I, 1-3.)

Tel est l'exorde de l'Évangile. C'est aussi l'exorde de l'histoire du monde; car l'œuvre du Dieu-Sauveur est intimement liée à celle du Dieu-Créateur et l'origine de l'une et de l'autre se perd dans l'éternité de Dieu.

Après la génération du Verbe et l'éternité sans commencement, l'ordre des temps amène la création du monde et des hommes, la chute originelle et tous les

faits de l'histoire sacrée ou profane jusqu'à la venue du Sauveur.

2. LES GÉNÉALOGIES. — Saint Jean raconte la génération éternelle du Verbe, et saint Matthieu sa génération temporelle depuis Abraham jusqu'à « Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus qui est appelé Christ. »

Un autre évangéliste, saint Luc, donne une *filiation* de Jésus-Christ différente de la *généalogie* décrite par saint Matthieu. C'est la succession des ascendants, dans un sens plus large; comme on le voit par le premier, qui est Joseph, *père adoptif* de Jésus, et par le dernier, qui est Dieu lui-même, *créateur d'Adam*. Le sentiment commun place, dans cette succession d'ascendants, plusieurs *beaux-pères*, notamment Héli, que l'on pense être le même que Joachim, père de Marie et *beau-père* de Joseph.

Quelques-uns ont cru voir, dans la liste des ascendants donnée par saint Luc, la suite des héritiers du bien patrimonial de Bethléem, depuis David jusqu'à Joseph. Saint Luc montre une telle connaissance des faits messianiques de Bethléem que cette opinion n'a rien d'improbable. Le bien patrimonial a dû passer plusieurs fois du beau-père au gendre, aussi bien que du fils au père, dans une durée de mille ans.

Les évangélistes donnent la généalogie de Joseph et non celle de Marie, pour se conformer à l'usage des Juifs qui n'établissaient point la généalogie des femmes. Mais, Marie étant, à défaut d'enfants mâles, héritière des biens de sa famille, elle devait, suivant la loi juive (*Nombres*, xxxvi, 6-9), épouser un de ses plus proches parents. (V. Patrizzi, *Diss.* vi.) C'est ainsi que la généalogie de Joseph est aussi celle de Marie et de Jésus son fils.

3. RÉSUMÉ HISTORIQUE. — Une ancienne tradition rapportée par saint Epiphane (*Hæres.*, II, 10) fait naître

saint Joseph plus de quatre-vingts ans avant Jésus-Christ. Comme il vivait encore à l'époque où le Sauveur avait atteint sa douzième année (*Luc*, II, 42 et 48), il s'ensuit qu'il aurait vécu plus de 92 ans. L'*Histoire*, apocryphe mais très ancienne, de *Joseph le charpentier*, le fait mourir à l'âge encore plus élevé de cent onze ans (1). Quoi qu'il en soit, il est certain qu'il était mort à l'époque où le Sauveur commença sa vie publique (29 É. C.).

Nous résumerons ici les événements arrivés depuis la naissance de saint Joseph, jusqu'à celle de Marie.

En l'an 667 de Rome, le roi ALEXANDRE JANNÉE termine les discordes civiles des Juifs par le supplice de huit cents rebelles.

Vingt-quatre ans après, sous le consulat de Cicéron, Pompée, profitant de la guerre civile survenue entre les deux fils d'Alexandre Jannée, HIRCAN et Aristobule, prend Jérusalem d'assaut et entre de vive force dans le Saint des Saints. (10 *Thisri* ou 22 septembre 691.)

Pompée laisse HIRCAN maître de la Judée, avec le titre d'Ethnarque des Juifs.

Le temple fut de nouveau profané et pillé par Crassus, neuf ans plus tard (700).

Pompée et Crassus n'eurent que des revers après leur sacrilège.

En l'an 705, la bataille de Pharsale rend Jules César seul maître de l'empire. HIRCAN est confirmé par lui dans la dignité de grand-prêtre et de prince des Juifs.

César meurt assassiné cinq ans après.

En l'an 713, les Parthes envahissent la Judée, emmènent Hircan captif et donnent le trône de Jérusalem à son neveu ANTIGONE, fils d'Aristobule.

(1) Voir *Dictionnaire des Apocryphes* (édit. Migne), t. I, col. 1029.

*An de Rome 714 ou 40 avant l'ère chrétienne.*  
*Domitius Calvinus et Asinius Pollio, consuls.*  
*Octave, Antoine et Lépide, triumvirs.*

#### ANTIGONE, ROI DES JUIFS.

Un vague pressentiment de la venue prochaine du Messie se manifeste parmi les Romains. Virgile traduit ce pressentiment général dans une églogue célèbre qu'il dédie au consul Pollion. Ce dernier connaissait parfaitement les Juifs. Hérode et les membres de sa famille logeaient chez Pollion lorsqu'ils allaient à Rome. (*Antiq.*, xv, 13.) Ce rapprochement indique suffisamment comment Virgile a pu connaître et traduire si bien, dans son églogue, les traditions juives sur l'avènement du Messie.

A la fin de cette même année, Hérode, fils de l'Iduméen Antipater, procurateur de la Judée sous Hircan, vient à Rome et se fait déclarer roi des Juifs par le sénat romain. Il épouse Marianne, petite-fille d'Hircan, quelque temps après son retour en Judée.

#### HÉRODE I<sup>er</sup>, ROI DE LA PALESTINE

Hérode s'empare de Jérusalem le jour du grand jeûne, 4 octobre de l'an de Rome 717.

Le roi Antigone, un grand nombre de Juifs et notamment tous les membres du Sanhédrin, à l'exception de deux, sont mis à mort.

En l'an de Rome 719, Hérode fait noyer le jeune Aristobule, dernier grand-prêtre de la race des Asmonéens, et un peu plus tard il fait mettre à mort l'ancien roi, Hircan lui-même.

#### CÉSAR AUGUSTE, EMPEREUR

Le 2 septembre 723, la bataille d'Actium rend César Auguste seul maître de l'empire. Hérode accourt à Rhodes

pour faire sa soumission à Auguste, qui le confirme dans sa royauté.

En l'an 725, Hérode fait mettre à mort sa femme Marienne, fille du roi Hircan, et peu après tous les autres membres de la famille des Asmonéens.

Au milieu de ces révolutions, les descendants de David paraissent avoir vécu dans une obscurité assez grande pour échapper aux persécutions.

En l'an 731, Marcus Agrippa est nommé préfet de Syrie. Il visite Jérusalem en l'an 740, et montre la plus grande admiration pour le culte du temple.

4. LA VIERGE MARIE. — Vers le premier Thisri ou le 8 septembre de l'an de Rome 732 (22 ans avant l'ère vulgaire, la vierge Marie, *Miriam*, naît à Nazareth.

A l'âge de trois ans, elle se présente au temple, conduite par ses parents, saint Joachim et sainte Anne, et se consacre elle-même à Dieu pour demeurer vierge (1).

Par une coïncidence remarquable, Hérode entreprenait alors de reconstruire le temple de Jérusalem. (*Antiq.* xv, 14.) Ainsi, dans la personne de Marie, le temple vivant du Verbe incarné grandissait et s'élevait parallèlement avec le temple matériel de Jérusalem. Alors, une ardente ferveur et une immense activité régnaient parmi toutes les personnes consacrées au service de Dieu : en même temps que les constructeurs travaillaient au gros œuvre de l'édifice, les femmes renouvelaient, sur de plus grandes proportions, le voile du temple et les divers tissus

(1) Les traditions relatives à l'enfance de Marie sont consignées dans le *Protévangile de saint Jacques* et dans l'*Évangile de la Nativité de Marie*, ouvrages composés au second siècle au plus tard, suivant Dom Calmet. (*Dictionn. de la Bible*, au mot *Joachim*.)

Elles sont aussi confirmées dans les ouvrages de saint Grégoire de Nysse (*Sermo in Natali Domini*), et de saint Epiphane (*Hæres.*, lxxix, 5), etc.

nécessaires au culte. Mais, au milieu de cet empressement général, rien n'égalait l'ardeur et le succès de l'humble enfant qui, par un travail intérieur, préparait, dans la beauté de son âme, la forme que devait revêtir le Fils de Dieu.

5. RÉSUMÉ HISTORIQUE. — Pour reconstruire le Temple, Hérode s'était sans doute assuré de l'approbation d'Auguste; car, dès l'année suivante 736, l'empereur Auguste, le préfet de Syrie, Agrippa, et le proconsul de l'Asie mineure, Norbanus Flaccus (1), publièrent des édits pour protéger l'envoi des offrandes des juifs étrangers à Jérusalem. (*Antiq.*, xvi, 10.)

En l'an 742, Hérode conduit ses deux fils, Alexandre et Aristobule, en Italie, pour les accuser devant l'empereur qui était alors à Aquilée. Auguste réconcilie momentanément le père avec ses deux fils.

En revenant, Hérode préside les jeux olympiques (7 juillet) et constitue une rente pour faire à l'avenir les frais de ces jeux. Les Grecs reconnaissants proclament Hérode président perpétuel des jeux olympiques. (*Antiq.*, xvi, 7 et 9).

En l'an 744, Hérode ayant fait rebâtir la petite ville appelée la Tour de Straton, il en fait une dédicace solennelle et lui donne le nom de Césarée en l'honneur de César Auguste. Cette ville devait bientôt devenir la capitale civile de la Palestine et la résidence du gouverneur romain.

Dissensions nouvelles dans la famille d'Hérode. Elles sont apaisées momentanément par le roi de Cappadoce, Archélaüs.

(1) Norbanus Flaccus a été consul en l'an 730. Les consuls étant, d'après la loi, nommés proconsuls par le Sénat cinq ans après leur consulat, nous avons ainsi l'an 736 comme année du proconsulat de Flaccus en Asie et de l'édit publié par lui. (*Antiq.*, xvi, 10.)

La dédicace du temple, reconstruit par Hérode, paraît avoir eu lieu vers la fin de l'an 744.

*An 745 de Rome (année sabbatique en Judée).  
Claudius Drusus et Quintius Crispinus, consuls.*

Hérode entre en guerre avec les Arabes.

L'empereur Auguste mécontent lui écrit, à cette occasion, qu'il le traitera désormais en sujet et non pas en allié. Aussi Hérode, effrayé, envoie plusieurs ambassades à Rome, pour apaiser l'empereur.

*An 746, Asinius Gallus et Marcius Censorinus, consuls.*

Grâce aux victoires de Tibère sur les Germains, les Romains deviennent maîtres de toutes les provinces rhénanes. Pour la troisième fois depuis la bataille d'Actium, Auguste ferme le temple de Janus. Rome est à l'apogée de sa puissance.

Le sénat renouvelle à Auguste le pouvoir impérial pour dix ans et décrète que le mois sextile portera son nom. Auguste, nommé censeur unique, préside au recensement général des citoyens romains dont le nombre s'élève à 4.233.000.

Il ordonne le recensement général des habitants libres dans les provinces et il envoie dans la province de Syrie Quirinius comme légat-censiteur et Denys le géographe qu'il charge de faire un relevé statistique des provinces d'Orient. (Voir Pline, *Hist. nat.*, VI, 14.)

A la fin de l'année, Hérode obtient de l'empereur Auguste la permission de faire juger et mettre à mort ses deux fils Alexandre et Aristobule.

Le prince Abgar devient roi de Nisibe, en Mésopotamie.

6. APPARITION DE L'ANGE GABRIEL. — Vers le milieu de l'année, l'archange Gabriel annonce au prêtre Zacharie la naissance future de Jean-Baptiste. (*Luc*, I.)

*AN 747 DE ROME, 7 AVANT L'ÈRE CHRÉTIENNE  
Tiberius Claudius Nero II et Calpurnius Piso II, consuls.*

Une paix profonde règne dans le monde romain et l'histoire profane ne signale aucun événement important.

7. FIANÇAILLES DE MARIE. — La vierge Marie se trouvant en âge d'être mariée, les prêtres auxquels elle avait été confiée délibèrent sur le parti qu'elle doit suivre. La bienséance ne permet plus qu'elle reste dans le temple, et, d'autre part, son intention de garder la virginité défend de l'assujettir aux liens d'un mariage ordinaire. Ils décident alors de la confier à une personne sûre, qui, suivant la règle des Esséniens, et vivant avec elle comme son fiancé, serait son protecteur et le gardien de sa virginité. Saint Joseph, parent de Marie, homme d'une justice éprouvée, et très avancé en âge, est fiancé à Marie.

La chasteté de Joseph et de Marie, inspirée par une grâce spéciale, n'avait alors rien d'insolite, car il y avait des milliers de Juifs qui suivaient la même règle de vie. (Voir plus haut, p. 33.) La parole de Marie à l'ange est formelle sur ce point : *Virum non cognosco.*

8. LES FRÈRES DE JÉSUS. — Quelques protestants ont fait une objection contre la virginité de Marie, en se fondant sur le nom de *frères de Jésus* donné à Jacques, Joseph, Simon et Jude. Mais l'Évangile fait connaître ailleurs le père et la mère de ces quatre disciples, ils étaient fils d'Alphée et d'une autre Marie, fille de Cléophas et parente de la mère de Jésus. « *Et soror matris ejus, Maria Cleophæ.* Ils étaient donc seulement cousins de Jésus. (17, Notes C.)

9. LA CONJONCTION DES GRANDES PLANÈTES. — L'an 747 fut remarquable par des phénomènes célestes qui durent